

Sommaire

Éditorial > 1 >>> Rock en Jouv > 1 >>> Agenda > 2 >>> Un quartier sans histoire ? > 2 >>> Instants d'encre > 3 >>> la boucle est bouclée > 4 >>> Ponpon 1936 - 2007 > 4 >>> Lire ! Lire ? Lire !!! > 5 >>> Rencontre > 5 >>> Rompre la solitude > 5 >>> Ca s'est passé dans le quartier > 6

Edito

Actuellement confiné à mon domicile en raison d'un problème de santé, je prends la mesure des plaisirs dont je suis privé : sortir pour admirer les particularités et tout le charme de notre quartier ... sortir pour rencontrer des amis et échanger sourires et propos anodins mais tellement chaleureux et indispensables ... sortir pour aller à la Baraque voir un de nos spectacles toujours de qualité (et surtout à notre porte) ... tout cela me manque beaucoup.

Dès lors, je ne peux que vous inciter à ne pas rester isolés, à venir admirer le talent de nos artistes photographes qui exposent à la Baraque du 12 au 20 mai prochain ; vous êtes d'ailleurs tous cordialement invités au vernissage le samedi 12 mai à 17 heures !

Sans transition, vous serez prochainement tous consultés par l'intermédiaire d'un questionnaire distribué dans votre boîte aux lettres sur vos désirs et propositions pour faire évoluer l'association. En effet, l'ouverture prochaine, sans doute début 2008, de la future maison de quartier, rue du Champ du Pardon, représente un tournant important pour l'AHQJ. De nouvelles activités pourront ainsi voir le jour ! Toutefois, elles devront impérativement et tout naturellement respecter le règlement de la copropriété de la résidence afin de n'apporter aucune gêne aux résidents et riverains ; c'est pourquoi, nous poursuivons l'organisation des spectacles à la Baraque comme auparavant. Un grand merci à l'avance pour votre contribution : soyez nombreux à nous retourner le questionnaire.

François **Hainigue**, président de l'AHQJ

Rock en Jouv



Christophe Leroy

Pourquoi ne pas ouvrir la scène de notre traditionnelle fête de la musique plus tôt dans l'après midi à d'autres groupes de rock amateur du quartier (et plus) et organiser un mini-tremplin ? C'est l'idée qui nous est venue l'an dernier d'un double constat, en observant la joie des jeunes, formant les deux groupes de rock qui ont joué, à se produire sur notre scène et la durée de notre location de sono (du vendredi soir au lundi matin). Mais qui dit tremplin, dit récompense : compte tenu des faibles moyens de l'AHQJ, nous proposons donc, comme prix, de (re)passer en première partie de notre concert du soir, au moment où le public habituel de notre fête de la musique sera plus nombreux. Si vous faites parti d'un groupe et que vous avez envie de jouer en plein air sur une vraie scène, inscrivez-vous, sinon réservez votre samedi 30 juin après midi pour venir applaudir les artistes. Si vous connaissez des jeunes d'autres quartiers que ce tremplin pourrait intéresser, faites passer l'information, ils seront les bienvenus, dans la mesure des places disponibles.

Contact : Christophe Leroy 02 35 71 71 50

Agenda

Samedi 12 mai à 17h, à la Baraque : vernissage de l'exposition de photos (voir article)

Samedi 19 mai : collecte de vêtements
De 8h à 17 heures, place Jouvenet, apportez-nous vos vêtements, chaussures (attachées par 2, svp), linge de maison... Solidarité Textiles traite avec sérieux tous les dons. Contact : 02 35 71 77 88 ou 02 35 07 06 92.

Samedi 30 juin, fête de la musique place Jeanne d'Arc
- à partir de 14 heures : ROCK EN JOUV : tremplin pour de jeunes groupes de rock
- à 18 heures : les talents du Quartier dans l'esprit des 1ère fêtes de la musique
- à 20 h 30 heures : concert de "The Silvers'Beatles"
Inscriptions et contact : 02 35 71 71 50.

Juin-juillet-août : grand concours de l'été : cette année, l'AHQJ vous propose d'immortaliser notre quartier... en participant à un concours photo ! Le règlement de participation sera prochainement distribué dans vos boîtes aux lettres.
Dimanche 2 septembre à partir de 12h : 9ème repas de quartier place Jeanne d'Arc. Selon le principe habituel, l'AHQJ dresse son village de toile et ses tables pour un moment de convivialité toujours renouvelé ! (PS : le président raffole des desserts...)

Dimanche 2 septembre à 16h30 à la Baraque : remise des prix du concours photo de l'été

Dimanche 30 septembre à partir de 8 heures : vide-greniers rue de Reims, avec animations pour les enfants. Inscriptions dès le 3 septembre auprès de Jeanine Auzou. (Des affiches chez les commerçants de la place Jouvenet préciseront les modalités d'inscription.)

Samedi 6 octobre à 20h30 à la Baraque : nina Ô
Un autre élément du Safran collectif revient avec son nouveau spectacle. Le chanteur Thomas Rollin a choisi de nous présenter les folklores du monde ; Céline Déprez lui donne la réplique avec sa voix et son accordéon. Des Antilles à l'Indonésie, en passant par l'Espagne, la Guinée, la Russie..., un spectacle tout public qui ravira grands et petits. Renseignements au 02 35 98 24 32 ou au 06 83 50 55 11.

Dimanche 7 octobre, de 9h à 12h, place Jeanne d'Arc : troc boutures d'hiver. Alain Auzou vous en dira plus au 02 35 07 06 92.

François Hainigue

Un quartier sans histoire ?

Non, les restes de Jeanne d'Arc ne sont pas conservés à Chinon ! Un récent démenti scientifique discrédite à jamais cette thèse farfelue. Chinon n'a comme seule histoire que l'invention de la coiffure qui porte son nom.

Le Jouvenet pages m'a chargé, en ma qualité de journaliste historien et de scientifique, d'enquêter sur les traces de Jeanne d'Arc dans le quartier.

Les résultats de mon enquête sont surprenants : Les Anglais détiennent Jeanne à Beauvais et doivent l'amener à Rouen pour son procès. Jeanne boite bas, s'étant brisé une jambe en essayant de s'évader de sa prison de Beauvais. Les Anglais redoutent une attaque des partisans de Jeanne aux abords de Rouen. Ils décident de s'écarter de la route historique (Rue d'Ernemont, rue Beauvoisine) pour emprunter un chemin parallèle, l'actuelle rue de Reims.

La nuit tombe, les remparts de la ville semblent hostiles. La troupe décide de camper dans le bas du chemin afin d'entrer de jour dans la ville "intra-muros".

Habitant cette rue et fouillant mon jardin, j'y ai découvert une vieille canne anglaise dont la datation au carbone 14 n'a laissé aucun doute ! La mairie de Rouen a alors ordonné des fouilles.

Passez donc, chers lecteurs, rue de Reims et vous constaterez que les travaux y sont importants : La rue et les trottoirs sont creusés à la recherche de traces du passage de Jeanne.

Une clef anglaise aurait été découverte. Elle aurait servi à enfermer Jeanne pour la nuit dans la pièce qui me sert désormais de salon ! Une fois le chantier de fouilles achevé, je ne garderai pas cette découverte pour moi et il faudra bien que je la fasse partager à quelques passionnés d'histoire. Je réfléchis actuellement au prix d'entrée...

Et je m'interroge... Henri IV n'aurait-il pas fait étape dans mon jardin ? Des ossements de poule me permettent d'envisager cette hypothèse !

Bernard Cousin

Instants d'encre

Haïku, tel était le thème lancé dès la fin juin par notre groupe de photographes ; puis au fil des échanges l'idée s'exprimait ostensiblement vers d'autres définitions : "Moments choisis" et "Instants de grâce".

L'atmosphère poétique baignerait dans l'univers personnel de chacun et pourrait s'épanouir au fil des saisons. L'étape première fut donc de s'imprégner de ce genre littéraire japonais : le haïku, un court poème composé de trois vers... le propos n'est pas de définir cet art difficile mais simplement d'évoquer le plaisir de goûter ces poésies, comme autant de points de suspension illustrant le ressenti d'un quotidien. Associer l'écriture à l'image, tel était le projet retenu pour certains. Pour d'autres, le choix de l'image exclusivement s'est avéré essentiel. Le sujet s'est donc élargi selon la vision de chaque photographe permettant une palette de regards.

Il nous restait à définir le titre de notre affiche ?

Tâche difficile puisque le thème s'était développé sous de nouvelles facettes ; alors le débat fit rage pour finalement jeter l'encre dans un port d'images : "INSTANTS D' ENCRE". L'esprit "haïku" flotte et planera pour le plaisir de vos yeux.

Les 10 photographes présenteront donc leurs créations lors de la neuvième exposition qui se déroulera du samedi 12 mai au dimanche 20 mai, 46 rue du Nord ; ouverte tous les jours de 14h à 18h30, et en complément de 10h à 12h le dimanche et le jeudi de l'ascension. Nous serons heureux de vous rencontrer pour échanger lors du vernissage le samedi 12 mai à 17 heures.

A BIENTOT ! Johanna Daniel, Marie Pierre Bastard, Nicole Spanjaard, Marie Pincemin, Marie Leroy, Lionel Chansard, Patrice Daniel, Dominique Thibouville, Jean Pierre Fruit, Stanislas Knoch.

Marie Leroy

Association des Habitants du Quartier Jouvenet

Marie-Pierre Bastard
Lionel Chansard
Johanna Daniel
Patrice Daniel
Jean-Pierre Fruit
Marie Leroy
Stanislas Knoch
Marie Pincemin
Dominique Thibouville
Nicole Spanjaard

"INSTANTS D'ENCRE"
photographies

du samedi 12 mai au
dimanche 20 mai 07

la baraque 46 rue du Nord - 76000 Rouen
tous les jours de 14 à 18h30 /
le dimanche et jeudi de l'ascension 10h/12h - 14h/18h30



PLACE
JOUVENET
(Peintre 1644-1717)

Saisissant au rebond la balle opportunité qui lui était proposée, notre poète du quartier - Bernard Cousin - s'est lancé dans le haïku, pour illustrer et inaugurer notre nouvelle "place Jouvenet"

Une plaque encore neuve,
Des reflets, des passants,
Jouvenet joue une musique.

Un coiffeur, des bouchers,
Des fleurs sur un trottoir,
Un fruit roule au sol.

Les fleurs tombent des arbres
Une neige de soie rose
Couvre la place.

Une femme et un enfant
Traversent en courant
Pour lire un nom.

Matin bleuté,
Soleil d'avril,
Les chats laissent la place.

La boucle est bouclée

Bernard Cousin

Le quartier pleure une de ses anciennes enseignes : le salon "Lucette coiffure" est fermé, Lucette ayant pris sa retraite. Frisant les 46 années de coiffure, Lucette a raccroché ses peignes. Permanentes et mises en plis, couleurs et balayages s'en sont allés de la rue Jouvenet. L'enseigne ne repoussera pas.

En effet, Lucette et son mari font des travaux pour un implant définitif dans le quartier : ils y ont leurs racines : elle est née rue de Bellevue et lui rue Lamartine ! C'est dire si elle a vu évoluer le quartier : elle regrette d'ailleurs que l'esprit village se soit un peu émoussé au fil du temps. Elle a vu s'installer une nouvelle frange de population qu'elle connaît moins, de nouvelles têtes qui ne lui confiaient pas leur crâne.

Elle l'adore ce quartier, en connaît l'Histoire et les histoires, mais n'en fait pas étalage. Pourtant, à raison de 10 à 12 clientes par jour, avec des pointes à 32 durant les fêtes, pendant plus de 40 ans, ça fait quelques cheveux ! Quant aux modes, Lucette ne s'est jamais laissée distancer : souplesse et fluidité, harmonie et naturel ! Certes, elle regrette de n'avoir jamais monté une crête de coq jaune fluo au gel "béton", mais c'est faute qu'on le lui ai demandé. En revanche, elle se souvient d'une de ses plus fidèles clientes qui durant 29 ans lui a dit à chaque rendez vous : "Tiens, j'étais mieux coiffée la dernière fois...". Bon, je dois vous laisser, Lucette me demande de lui amener des bulbes pour son jardin...

Ponpon 1936 - 2007

1936 : Bien sûr, vous connaissez ! Le Front Populaire avec ses trois femmes ministres, les premiers congés payés, la semaine de 40 heures, le tout nouveau Sous-secrétariat d'Etat aux Sports et à l'Organisation des loisirs confié à Léo Lagrange.

1936 : Peut-être ne connaissez-vous pas tout ? Car c'est aussi l'année, en marge de la grande Histoire des manuels, où la famille Pontreué reprit, place Jeanne d'Arc à Rouen, le Café de la Place qui faisait déjà à l'époque épicerie-cidrierie(1).

2007 : Vous le savez sans doute déjà car, même si la grande presse nationale est occupée à relayer les importantes et insignifiantes nouvelles qui font vendre du papier et hypnotisent le téléspectateur, une page de la petite histoire du quartier Jouvenet s'est tournée discrètement, mais pas dans l'indifférence : Ponpon a fermé.

2007 : la Place Jeanne d'Arc est vide ; le rideau de fer est baissé : Ponpon est fermé après 71 années de fidélité sans faille. 71 années durant lesquelles chaque habitant a pu trouver un de ses petits bonheurs du jour sur les étagères ou dans les conversations.

Car les enfants s'y ravitaillaient en bonbons après de savants calculs ("Qu'est-ce que je peux avoir avec mes 40 centimes ?"). Les fanatiques de "bons p'tits vins" en ressortaient avec des mines de conspirateurs ayant réussi leur coup. Les fainéants patentés y achetaient leur salade déjà épluchée ou leur part de quiche maison prête à manger. Les amateurs de découvertes s'y étonnaient de fruits et légumes inconnus d'eux ou faisaient de graves entorses à leur régime à grands coups de pâté artisanal, de pains d'épices ou de boîtes de conserves acheminées en contrebande depuis la lointaine Bretagne. Sans compter les retardataires qui trouvaient le soir ou le dimanche matin toujours de quoi apaiser leur faim. Que dire enfin des adorateurs de la pomme qui pouvaient la trouver sous toutes ses formes (l'une des plus appréciées étant, à l'état liquide, le célèbre cidre Ponpon – "L'super gros Bère" – et ses innombrables produits dérivés) ?

Mais surtout, tous sans exception, quel que soit leur âge, leur condition ou leur humeur, y trouvaient des brassées d'humanité et d'attention, des trésors de sourire relevés d'un zeste de plaisanterie bon enfant.

Ponpon est fermé ou plus exactement a migré "sur le plateau", hors des frontières de notre quartier : des locaux qui n'étaient plus aux normes, l'envie de vivre une nouvelle aventure nous privent de la "Mère Ponpon", de Carole, François, Jacqueline, Pascal et Sylvie. Mais ils ne nous privent pas des souvenirs d'une épicerie de quartier, qui valent bien ceux du petit cinéma de quartier chanté en d'autres temps par un ancien rocker énervé aux chaussettes noires reconverti dans la ballade nostalgique. Et ils ne nous empêchent surtout pas de leur souhaiter à tous une très belle route, où qu'elle les mène, ni de les remercier de la longue halte de 71 années qu'a fait Ponpon dans notre quartier.

1. Source : Lhermitte G., Le quartier Jouvenet à Rouen. Deux siècles d'histoire, Rouen, AHQJ, 1997, p. 138.

Lire ! Lire ? Lire !!!

Lire, c'est vivre, les personnages nous accompagnent, leurs histoires nous captivent... on peut en rester là ! A l'atelier lecture, on aime partager nos passions ; réunis nombreux dans une atmosphère conviviale autour d'une grande table couverte de livres, la parole circule librement. A tour de rôle, chacun commente le livre de son choix et est incité à en lire à voix haute un passage, sans que ce soit une obligation.

Tous les thèmes sont abordés sans aucun tabou: ici le respect des différences est de règle ; pas de jugement mais d'intéressantes confrontations, des découvertes grâce aux goûts divers, une bonne entente et l'envie de se retrouver... Grâce aux autres, nous découvrons des domaines et des auteurs ignorés. Portés par l'enthousiasme, nous lisons de plus en plus et nous faisons partager notre plaisir et nos émotions. La fréquentation assidue d'une quinzaine de lecteurs atteste bien la réussite de l'atelier.

Bienvenue à ceux qui souhaitent entendre parler de livres et participer à nos réunions ! Des livres à profusion, à consommer sans modération !

Où, Quand, Comment ?

Un mardi par mois de 17 à 19h

A "la Baraque", 46 rue du nord.

Prochains rendez-vous : 15 mai, 12 juin

Renseignements : Evelyne 02 35 98 06 80 ou

Marie-Agnès 02 35 61 18 36

l'atelier lecture



Rencontre

L'atelier lecture a organisé une rencontre autour d'un livre le 13 février :

Parlez-moi d'amour, une française dans la terreur stalinienne, d'Anne-Marie Lotte et Lucille Gubler.

Un livre qui nous a intéressés, émus, passionnés. Une heure merveilleuse où nous avons pu interroger la fille de l'auteur sur la genèse du livre, sur les personnages de l'ouvrage, elle-même étant l'un d'eux. Elle a répondu à nos curiosités et a lu pour nous à voix haute quelques passages du livre. En outre elle avait apporté des photos, des objets telles ces délicieuses "matriochka" peintes par sa demi-sœur restée en Russie. Ce moment de partage a ouvert un autre volet de notre atelier Lecture que nous comptons bien poursuivre.

Rompre la solitude

Peut-être vous êtes-vous demandé ce qui se passe le mardi après-midi à la Baraque ? C'est simple : la banque alimentaire distribue des colis à une cinquantaine de familles. L'équipe d'une vingtaine de bénévoles appartient à la société Saint Vincent de Paul, représentée par la Conférence Saint Joseph. Ces bénévoles assurent également toute l'année des visites aux personnes malades ou âgées qui se sentent un peu seules ; ils apportent aussi un soutien moral et/ou financier aux personnes nécessiteuses ou sortant de prison.

Comme le disait Mère Teresa, "la plus grande pauvreté, c'est de n'exister pour personne". La solitude touche tous les âges et tous les milieux et c'est pourquoi l'association lance sa campagne nationale "Rompre la solitude", pour toucher encore plus de personnes isolées. Ne restez pas seuls, prenez contact avec Anne Carment au 02 35 88 97 07 ou Pierre Peyrefiche au 02 35 71 50 21. De même, si vous connaissez des personnes ayant besoin d'aide, signalez-les à ces numéros.

Par ailleurs, la conférence Saint Joseph a besoin de bonnes volontés et de votre soutien : "rejoignez-nous, ensemble participons à la construction d'un monde meilleur !", affirme Bernadette Bénet, une des bénévoles de l'association.

Françoise Peltier

Cà s'est passé dans le quartier



Du théâtre, du vrai, du bon !! [photo #1]

On vous avait prévenus : ce serait super ! Et la Baraque a presque débordé, samedi 2 décembre 2006 pour se régaler des nouvelles de Maupassant savoureusement interprétées par Reynald Flory. Du grand art !

Volicante en concert de Noël. Pas de chauffage dans l'église... mais la chaleur communicative des choristes et ... le vin chaud de Mauricette ont su réchauffer l'atmosphère !



Assemblée générale et galette des rois

La baraque a fait le plein pour accueillir les adhérents de l'asso, le vendredi 12 janvier. L'assemblée générale s'est terminée par le couronnement de quelques rois et reines.

Repas de l'association à la Baraque [photo #2]

Encore un moment de convivialité au cœur de l'hiver : le repas de l'asso. Un grand merci à nos commerçants de la place Jouvenet : la boucherie Avice, la boulangerie pâtisserie "le Délice du Jouvenet" et le marché de primeurs "le Fruitier" pour la qualité des plats cuisinés et produits que nous avons dégustés.



Visite de la chapelle Saint Julien à Petit Quevilly dimanche 18 février. [photo #3]

Avec les savoureuses anecdotes contées par Véronique Fruit, nous avons été transportés à l'époque de Guillaume le Conquérant, au coeur de cette chapelle dont la voûte est magnifiquement ornée de fresques.



On a beaucoup chanté à la Baraque ! [photo #4]

D'abord le 16 février, avec Julie et Marina : nos deux amies du conservatoire de Rouen nous ont proposé leur nouveau récital de variété. Puis le samedi 24 mars, la formation "les jolis chœurs", alias Jacques Agostino et sa famille, nous ont offert un récital varié de chansons françaises. Une bonne humeur communicative et le plaisir de fredonner des airs connus de tous : ça fait un bien fou !



Balade dans l'histoire de Rouen le samedi 31 mars [photo #5]

Jacques Tanguy présentait le 2ème tome de son livre "itinéraires d'un rouennais". Les commentaires pertinents et enthousiastes du conférencier, agrémentés de nombreuses photos, ont permis à l'assistance de découvrir des aspects souvent méconnus de l'histoire de notre ville.

Troc boutures de printemps [photo #6]

Il n'y avait pas de poisson d'avril ce dimanche 1er avril : il ne fallait pas se découvrir d'un fil ! mais le beau temps froid n'a pas arrêté les amoureux des plantes nombreux à échanger les trésors de leur jardin.



Chanter après avoir voté ?!

Le 22 avril, pour meubler un dimanche d'élections, rien de tel qu'un petit spectacle de chansons : Françoise Lechevalier et Claudia Thomas ont encore trouvé des chansons qu'elles ne nous avaient jamais chantées ! Quel tonus ! Résultat : un après-midi qui ramène quelques printemps en arrière et réveille les mémoires endormies ! Jolie fleur de pa pa pa, jolie fleur de papillon... pour un peu on aurait dansé la plus bat des javas !